

Rapport course du 12 février 2023 - Wistätthore

Participants : Marianne Pernet, Sylvie Tschabold, Valérie Isoz, Grégory Schittli, Valérie Rossier ; chef de course : Francis Gétaz

C'est par une journée des plus ensoleillée que nous partons de Rougemont aux alentours de 7h30.

N'étant que 6 et sachant que le parking de départ était un peu petit, nous nous entassons tous dans une voiture depuis la gare de St-Stephan et montons jusqu'à atteindre la neige. Heureusement, elle n'est pas trop loin.

De là, contrôle des DVA et départ pour le sommet. Nous serpentons dans les pâturages et les forêts, légèrement inquiets de la future descente. Il faut dire que cela fait bien 3 semaines qu'il fait beau et qu'il n'y a pour ainsi dire pas renneigé. Du coup, pas mal de traces et la qualité de neige semble moyenne.

Qu'à cela ne tienne, il y a du soleil et nous avons de la rigole et un pique-nique. Nous sommes parés pour la journée.

Petite pause vers Chirschbüelhubel et là : miracle ! de la poudreuse !

Francis nous fait monter sur une petite butte derrière laquelle nous devons redescendre un bout pour continuer notre itinéraire. Sauf que nous avons les peaux... dommage... pour trois virages, pas la peine de les enlever.

Lorsque nous longeons la crête entre Hinder Laseberg et Under Zeelizmad, ceux qui sont déjà passé par là constatent qu'ici, il souffle tout le temps. La preuve, il n'y a quasiment pas de neige.

Petite pause à Under Zeelizmad et là, qui voit-on arriver, tranquille le chat : Didier Pasquier ! Il fallait le faire : ne pas lire le programme du Club et rattraper l'équipe de sortie ce jour-là !

Dernière ligne droite et nous atteignons le sommet à 2'362 m à 11h55. Trop tôt pour diner... Ahhhh, ces fonctionnaires 😊 .

Quelques photos plus tard, il est l'heure de manger et c'est là-haut que nous dégustons nos sandwiches. Le paysage est somptueux et nous pouvons bien profiter du sommet, les conditions s'y prêtant à merveille.

Rassasiés de vue et de nourriture, nous attaquons la descente, qui contrairement à nos craintes du début, s'avère finalement assez bonne. En descendant, nous croisons un grand nombre de personnes qui montent et certains carrément sans manches.

Mais, lorsque nous repassons par la fameuse bosse poudreuse du matin, et qu'il faut remonter un bout, on ne se demande plus pourquoi les randonneurs croisés peu avant étaient en T-shirt : Ça chauuffe !!

La fin du parcours se fait dans la bonne humeur et un style tout relatif.

Nous terminons notre journée par une petite bière de l'amitié et nous réjouissons déjà de la prochaine sortie.

Valérie Rossier



